

A l'intention de Mme Louise Boucher présidente de la commission,

A titre de citoyens de la région montréalaise qui a été impliqué dans différents aspects du développement urbain, je vous transmets ci-après des suggestions pour bonifier le projet du ministère des Transport et qui permettraient éventuellement de rallier une partie importante des opposants au projet.

En fait la bonification que je propose, est de prévoir lors de la construction de l'autoroute en tranchée celle des fondations permettant de la recouvrir ultérieurement complètement par une structure permanente. Cette solution permet d'atténuer les impacts à long terme (moins hypothéquant pour l'avenir). Elle permet également à moyen ou long terme l'implantation d'un axe privilégié pour le transport en commun au-dessus de l'autoroute. Le recouvrement pourrait être fait graduellement ou les besoins prioritaires sont identifiés par les citoyens des quartiers concernés en fonction des crédits disponibles.

À titre comparatif, cette façon de faire s'identifie un peu comme lorsque l'on fait construire une maison, et que l'on prévoit déjà certaines infrastructures pour recevoir ultérieurement des installations, comme la plomberie au sous-sol dans l'éventualité où une chambre de bain additionnelle serait construite; une entrée électrique de plus fort ampérage afin de permettre éventuellement l'installation d'un chauffe eau de piscine ou autres, etc.

Cette façon de faire, implique au moment de la construction une augmentation mineure des coûts sans doute de l'ordre de 3 à 5 %. L'évaluation précise de l'augmentation des coûts devrait être faite par une firme indépendante. Cependant, cette approche permettrait des économies substantielles lors du recouvrement de l'autoroute en maintenant l'intégrité des travaux déjà réalisés. De plus, les travaux de recouvrement futurs pourraient être déjà planifiés de manière à minimiser les impacts sur les automobilistes utilisateurs de l'autoroute.

Je vous transmets sans prétention les présentes suggestions, je désire simplement ajouter ma voix à celle des autres qui sont favorables à une approche qui diminue les contraintes pour les générations qui nous suivront.

André Emond, ing.